

calibration à  $1 \sigma$  et entre 8430 et 8050 après calibration à  $2 \sigma$ .

La poursuite des recherches, en 1998, visera à affiner la détermination du nombre minimum de défunts représentés, à obtenir de nouvelles datations  $^{14}\text{C}$  par AMS, à déterminer les paramètres démographiques tels que le sexe et la tranche d'âge des différents sujets ainsi qu'à étu-

dier, notamment, la morphologie des ossements, leur éventuelle pathologie, les indicateurs d'activités et de stress, les caractères discrets susceptibles d'évaluer les «airs de ressemblance» des défunts et de décoder la structure sociale... Il y aura aussi lieu d'étendre les dosages de C13 et de N15 permettant d'étudier le régime alimentaire, réalisés jusqu'ici sur un seul os.

## Rochefort/Jemelle : datations $^{14}\text{C}$ du monument mégalithique de Lamsoul

Ivan JADIN et Michel TOUSSAINT

Plusieurs échantillons prélevés lors des fouilles conduites en 1995 et 1996 au monument mégalithique de Lamsoul (TOUSSAINT M. & JADIN I., 1996. Fouilles 1995-1996 à l'allée couverte de Lamsoul (Jemelle, Rochefort, province de Namur), *Notae Praehistoricae*, 16, p. 183-195; TOUSSAINT M. & JADIN I., 1996-1997. Rochefort/Jemelle : fouilles 1995-1996 au monument mégalithique de Lamsoul, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 4-5, p. 170; TOUSSAINT M., JADIN I., HUBERT Fr. & BECKER A., 1997. Les monuments mégalithiques de Lamsoul, «Wéris I» et «Wéris II». Un essai de comparaison. In : PLUMIER J. (dir.), *Cinquième journée d'archéologie namuroise. Actes-5*, Namur, p. 31-52) ont fait l'objet de datations radiocarbone par accélérateur. Ces analyses ont été réalisées par la Radiocarbon Accelerator Unit du Research Laboratory for Archaeology and the History of Art de l'Université d'Oxford.

Deux échantillons osseux humains ont donné les résultats suivants :

- OxA-6454 :  $4115 \pm 60$  BP, soit entre 2860 et 2490 années avant notre ère, après calibration à 1 écart type, avec une plus grande probabilité entre -2760 et -2570; calibré à  $2\sigma$ , ce résultat correspond à un âge calendaire compris entre -2880 et -2470. Le  $\delta$  C13, normal pour le type de matériau, est de -20,6%. L'échantillon daté provient d'un talus récolté sous le pilier VII, dans la rainure d'implantation de celui-ci, ce qui pose un problème archéologique : s'agit-il d'un dépôt de fondation ou plutôt d'un élément déplacé par un animal fouisseur ?

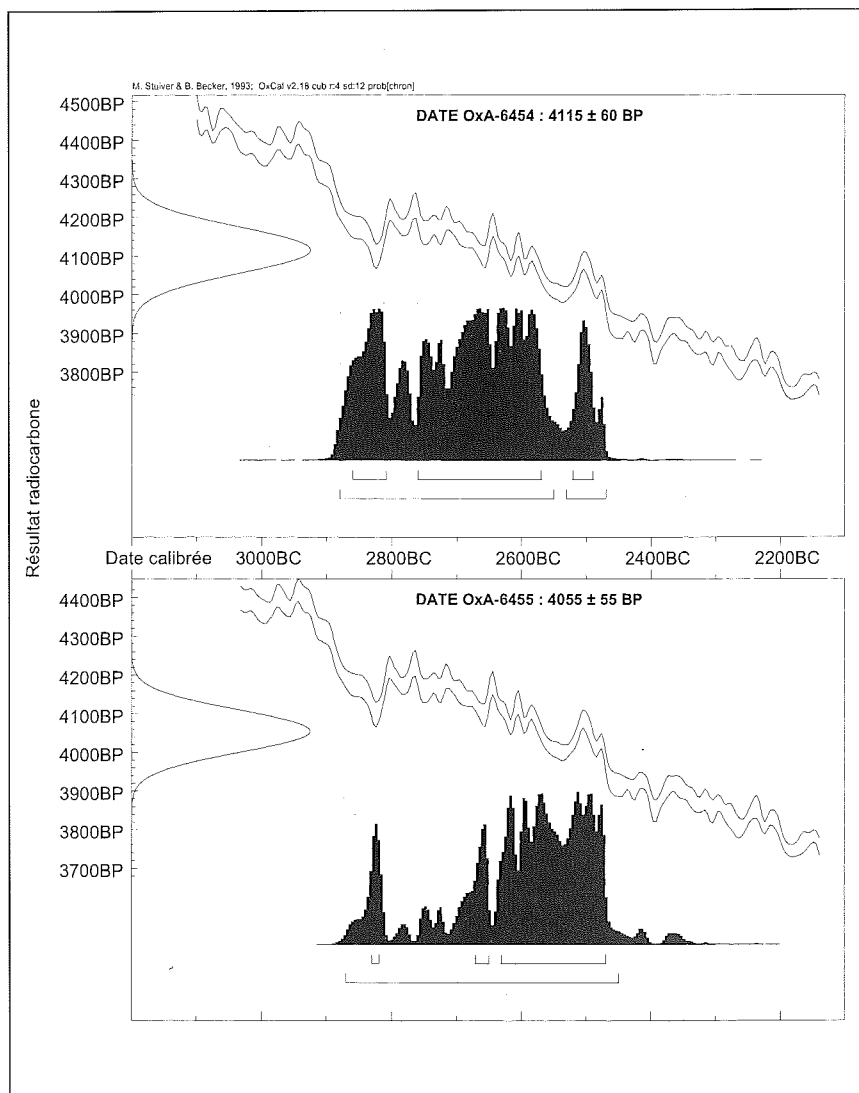
- OxA-6455 :  $4055 \pm 55$  BP, soit entre 2830 et 2470 avant notre ère, après calibration à 1 intervalle de confiance, avec une plus grande probabilité que l'événement daté ait eu lieu entre -2630 et -2470. Calibré à  $2\sigma$ , ce résultat se trouve compris entre 2870 et 2450 avant notre ère. L'échantillon daté faisait partie d'une phalange recueillie à la base de la chambre en O36. Son  $\delta$  C13, également normal, est de -20,9‰.

Ces deux dates, obtenues sur des ossements recueillis sur le sol de la chambre funéraire et sous un des orthostates, ont toutes les chances de correspondre aux premières phases d'utilisation sépulcrale du monument. Celui-ci a-t-il cependant été utilisé un certain laps de temps et les deux échantillons correspondent-ils à deux individus de générations différentes ? Le décalage entre les deux résultats radiométriques pourrait refléter tout aussi bien ce fait que la fluctuation du taux de radiocarbone dans l'atmosphère de l'époque et l'imprécision technique de la méthode de datation. Les âges moyens sont distants chacun d'un sigma, si bien que statistiquement, il est probable que cet écart ne soit pas significatif. Retenons cependant que les répartitions des correspondances probables en âge réel de chacune des dates se chevauchent largement, que les deux inhumations ont eu lieu entre 2880 et 2460 avant notre ère, avec un risque d'erreur inférieur à 5%, qu'il s'agit là d'un écart maximal entre ces deux événements, et enfin qu'il y a une probabilité forte de quelque 60% pour que l'utilisation sépulcrale ait eu lieu entre -2700 et -2470, soit dans le courant du deuxième quart du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère.

Les deux dates pour Lamsoul semblent légèrement plus jeunes mais sont en fait très proches de celles obtenues pour l'allée couverte de Wéris I, à Durbuy, également au départ d'os humains (voir supra). Elles montrent que les monuments « légers » et allongés de la région de Lomme et Wamme, représentés par Lamsoul, mais sans doute aussi par l'allée couverte disparue d'Hargimont, coexistaient avec des monuments plus massifs du type des deux allées couvertes de Wéris.

Le phénomène des sépultures collectives néolithiques en grotte, connu dans tout le bassin mosan wallon, a quant à lui été daté à maintes occasions par le radiocarbone. D'après les trop rares indices culturels associés à ces sépultures, les plus vieilles sont attribuables à la culture de Michelsberg, à la fin du V<sup>e</sup> millénaire et dans le courant de la première moitié du IV<sup>e</sup>, alors que la majorité correspond à un Néolithique récent apparenté à la culture de Seine-Oise-Marne et couvre grosso modo un millénaire à cheval sur la fin du IV<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère (TOUSSAINT M. & BECKER A., 1992. La sépulture Michelsberg du trou de la Heid à Comblain-au-Pont (Province de Liège, Belgique), *Bulletin de la Société royale belge d'Etudes géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, 32, p. 7-30; TOUSSAINT M., 1995. Quelques aspects de la problématique des recherches paléanthropologiques et archéologiques dans les sépultures préhistoriques holocènes du karst mosan, *Bulletin de la Société royale belge d'Etudes géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, 35, p. 161-195; CAUWE N. & TOUSSAINT M., 1997. A propos des sépultures collectives de la Préhistoire. In: CORBIAU M.-H. (coord.), *Le patrimoine archéologique de Wallonie*, MRW, Namur (Le patrimoine de Wallonie), p. 144-148). Il y a lieu de rappeler que les fourchettes chronologiques qui précèdent correspondent à l'interprétation de données radiométriques dont la répartition dans le temps est liée à un facteur d'incertitude qui en induit l'étalement, ainsi qu'aux fluctuations de la courbe de calibration qui, par exemple, produisent l'effet de palier bien visible vers 3000 BC. La multiplication des analyses radiométriques, l'examen critique des résultats et les progrès de la calibration apporteront à l'avenir, pensons-nous, des améliorations aux estimations actuelles.

L'allée couverte de Lamsoul, comme celle de « Wéris II », est contemporaine de la deuxième moitié de la vague de sépultures en grotte Seine-Oise-Marne. Or la région de Lesse et Lomme est réputée pour ses phénomènes karstiques et a, elle aussi, livré son lot de sépultures collectives néolithiques. La coexistence de deux modes



funéraires, sépulture collective sous abri naturel et sépulture collective sous mégalithe, serait ainsi attestée dans une même région. Au-delà de divergences architecturales, d'un côté l'utilisation d'une structure d'accueil existante, de l'autre la construction d'une chambre funéraire, ne faut-il pas mettre en évidence l'analogie de ces deux modes funéraires collectifs ?

Une lentille cendreuse et charbonneuse, interprétée comme un foyer élémentaire établi à même le sol, a été mise au jour sous une dalle couchée à l'avant du monument mégalithique de Lamsoul. Après détermination anthracologique, dont des essences sub-actuelles (Fr. Damblon, IRScNB), une sélection de charbons de

*Calibration des deux dates radiocarbones sur os humains recueillis dans le mégalithe de Jemelle-Lamsoul. Réalisé avec le programme OxCal 2.18 (BRONK RAMSEY C., 1994. Analysis of chronological information and radiocarbon calibration: the program OxCal, Archaeological Computing Newsletter, 41, p. 11-16; BRONK RAMSEY C., 1995. Radiocarbon calibration and analysis of stratigraphy: the OxCal program. In: COOK G.T., HARKNESS D. D., MILLER B. F. & SCOTT E. M. (ed.), Proceedings of the 15th International Radiocarbon Conference, Glasgow, Radiocarbon, 37 (2), Glasgow, p. 425-430) sur base de la table décennale de M. Stuiver et B. Becker (STUIVER M. & BECKER B., 1993. High-Precision Decadal Calibration of the Radiocarbon Time Scale, AD 1950-6000 BC. In: STUIVER M., KRA R. S. & DEVINE J. M. (ed.), Calibration 1993, Radiocarbon, 35 (1), p. 35-65).*

bois de brindilles et de branchettes de chêne, de tilleul et d'érable a été soumise pour analyse au même laboratoire d'Oxford. Cette sélection avait pour but d'éviter l'effet de bois vieux. Le tri a été facilité par le fait qu'il s'agissait d'un foyer occasionnel alimenté avec du bois de ramassage plutôt qu'avec des bûches.

Le résultat témoigne de la fréquentation du monument aux Temps modernes et de la chute récente de la dalle sous laquelle le foyer a été retrouvé :

- OxA-6435 :  $290 \pm 90$  BP. La calibration de cette date couvre tous les Temps modernes, depuis 1470, ainsi qu'une partie

du siècle dernier, avec une plus grande probabilité que l'événement ait eu lieu entre 1470 et 1670, soit au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècle. Le  $\delta C13$ , normal pour du charbon de bois, correspond à  $-25,5\%$ .

Il faut s'imaginer le mégalithe encore bien visible à l'époque, servant de refuge à un pâtre ou ayant attiré l'attention d'un curieux. Une phase de destruction du site est à placer à ce moment ou peu après. On perd trop souvent de vue la vie protohistorique et historique des mégalithes néolithiques qui, dans de très nombreux cas, les a plus modelé que leurs utilisateurs initiaux.

## EPOQUE ROMAINE

### Andenne/Vezin et Namêche : villa gallo-romaine

Jean PLUMIER, Caroline ROBINET et Claude DUPONT

En août 1997, le Service de l'Archéologie (Direction de Namur, MRW), en collaboration avec le Musée archéologique de Namur, a terminé l'exploration de la villa gallo-romaine de Vezin-Namêche.

Un décapage de 1 ha environ avoisinant la zone fouillée l'année précédente a permis de dégager les limites d'implantation de la villa romaine vers le sud-est (fossés). Le plan de cette zone fut complété grâce à la découverte de pieux supplémentaires appartenant aux bâtiments en bois. Plusieurs foyers métallurgiques de plan circulaire, ainsi qu'un four domestique ont fait l'objet de prélèvements en vue d'une datation archéomagnétique. Enfin, quelques fosses ont livré du matériel archéologique datable du Haut-Empire.

Sur le plateau de Vezin, à une centaine de mètres de la route reliant Namêche à Vezin, une structure circulaire d'environ 20 m de diamètre, apparaissant sur une photographie aérienne ancienne, a fait l'objet d'un vaste décapage. Une grande décoloration du sol en place en cet endroit ne semble pas correspondre à une structure déterminée. Par contre, plusieurs petites fosses, peu profondes étant donné l'érosion importante sur ce sommet de plateau, semblent s'apparenter à des tombes à incinération. Les vases fragmentaires qui y furent découverts doivent être situés au début de l'Age du Fer, voire l'Age du Bronze (en cours de restauration). Aucune sépulture contemporaine de la villa n'est à mentionner dans ce secteur situé à environ 500 m de la limite sud-est du domaine.